

marches environ, qui conduit à une petite terrasse sur laquelle s'ouvre la porte du Cénacle proprement dit. Lorsqu'on a passé cette porte, on se trouve dans la salle que représente notre gravure. Elle peut avoir une quarantaine de pieds de longueur sur une trentaine de largeur et est divisée en deux nefs par deux colonnes. Dans le mur que l'on voit au nord, on peut remarquer une sorte d'alcôve et un escalier de quelques marches ; on en ignore la destination. Le mur de l'est sépare cette salle d'une autre à laquelle on accède par un escalier de huit marches, et consacrée à la mémoire du miracle de la Pentecôte. C'est en ce lieu que les musulmans prétendent vénérer le tombeau de David.

Voilà donc ce qui nous reste du Cénacle ! Un harem et une mosquée ! Fasse le Ciel que la fin de la guerre actuelle nous apporte avec la paix tant désirée la délivrance des Lieux-Saints !

ABOUNA FRANCIS.

Chateaubriant (Mémoires d'outre-Tombe)

C'EST à la douce école du Crucifix que Saint François devint un séraphin sur la terre. Il pleurait si continuellement lorsqu'il méditait sur les souffrances de Jésus-Christ qu'il en avait presque perdu la vue. Un jour, on le trouva, poussant des cris plaintifs. On lui demanda ce qu'il avait. " Hé, que puis-je avoir, répondit-il ? Je pleure sur les souffrances et les affronts de mon Seigneur, et ma douleur augmente à la vue de l'ingratitude des hommes, qui ne l'aiment point et qui vivent sans penser à Lui." Toute les fois qu'il entendait bêler un agneau, il se sentait ému de compassion en pensant à la mort de Jésus, Agneau sans tache, immolé sur la croix pour les péchés du monde. Et tout brûlant d'amour, ce Saint ne savait rien recommander avec autant d'empressement à ses Frères que de se souvenir fréquemment de la Passion du Sauveur.

SAINT ALPHONSE DE LIGUORI